

Enabling poor rural people to overcome poverty

Ceuvrer pour que les populations rurales pauvres se libèrent de la pauvreté

Dar a la población rural pobre la oportunidad de salir de la pobreza

تمكين السكان الريفيين الفقراء من التغلب على الفقر

Le 28 janvier 2014

Chère Madame, Cher Monsieur,

Depuis la lettre du 10 septembre 2012, par laquelle Gerry Cunningham (Irish Aid) et Paul Griffiths (AusAID) nous informaient de l'inclusion du Fonds international de développement agricole (FIDA) dans l'évaluation de l'approche commune du MOPAN (2010) portant sur l'efficacité organisationnelle des principales organisations multilatérales, nous avons maintenu un dialogue étroit et fructueux avec le secrétariat du MOPAN, l'Agence canadienne de développement international (ACDI) et le Ministère espagnol des affaires étrangères. Ce dialogue a débouché récemment sur la présentation du projet de rapport sur le FIDA, établi par le MOPAN, à la direction du Fonds et aux membres du MOPAN.

Cela fait trois ans que le secrétariat du MOPAN a présenté son premier rapport sur le FIDA (2010) et nous avons saisi cette occasion pour vous montrer ce que nous avons accompli depuis lors. Par ailleurs, nous avons accueilli favorablement les réflexions qui se dégagent du dernier rapport MOPAN, l'analyse de l'amélioration de la performance au cours des trois dernières années et, surtout, la reconnaissance du fait que le FIDA est la seule IFI dont le mandat vise expressément les populations rurales pauvres ou le développement agricole et rural des petits exploitants.

C'est avec intérêt que nous avons accueilli cette occasion de participer à ce type d'évaluation externe, outre l'évaluation, au niveau de l'institution, de l'efficience conduite par le Bureau indépendant de l'évaluation en 2013, et le plan d'action qui s'en est suivi, au profit du processus (continu) de réforme au FIDA. Par conséquent, l'évaluation par le MOPAN de la gestion opérationnelle et la priorité accordée aux domaines clés que sont l'obtention et la gestion des résultats arrivent à point nommé. À mesure que nous nous rapprochons de la Réunion de haut niveau du Partenariat mondial pour une coopération efficace au service du développement, qui se tiendra l'année prochaine à Mexico, une place de plus en plus importante est accordée à l'efficacité de l'aide et à la présentation des résultats. Afin de pouvoir atteindre notre objectif ambitieux, qui est de parvenir à libérer 80 millions de personnes de la pauvreté, nous avons d'une part actualisé notre Cadre de mesure des résultats et, d'autre part, établi toute une série d'indicateurs de l'impact; de plus, nous sommes en train de conclure le processus pour la réalisation de 30 évaluations de l'impact durant la période actuelle de reconstitution.

M. Michael Gort
Représentant permanent adjoint
Mission permanente du Canada
auprès des Organisations des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture à Rome

Mme Larrea Loriente
Sous-Directrice adjointe
des politiques de développement
Secrétariat d'État à la Coopération
internationale pour le développement
Ministère des affaires étrangères
et de la coopération

L'édition 2013 du MOPAN a mis l'accent sur l'importance que revêt la présentation des résultats. À l'instar d'organisations comparables, le FIDA ne collectait pas de manière systématique, par le passé, les données concernant les résultats, et a décidé de le faire durant la période couverte par la neuvième reconstitution, soit 2013-2015. À cet effet, il a mis en place les systèmes et démarches nécessaires à la collecte de données. Ainsi, à l'heure actuelle, à un an du début de FIDA9, le Fonds procède à l'élaboration de systèmes destinés à rendre compte des résultats. Le Fonds a beaucoup investi dans le développement d'une méthodologie pour l'élaboration d'un cadre opérationnel des trente premières études d'impact, et dans l'établissement d'un cadre pour que l'analyse de l'impact, appliquée uniquement à des études de cas représentatives, soit désormais étendue à l'ensemble des projets. Le FIDA, de concert avec ses partenaires internationaux, s'est efforcé de définir une approche commune afin que les données relatives aux résultats puissent être comparées et constituer une source d'information fiable pour la communauté du développement.

Notre dialogue se poursuivra, tant avec les membres du MOPAN que par l'intermédiaire de notre Conseil d'administration, et portera notamment sur l'utilité de définir une approche pertinente concernant la théorie du changement. Nous souhaitons avoir l'occasion à l'avenir de collaborer de nouveau avec le MOPAN.

Veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Kevin Cleaver Vice-Président adjoint

Département gestion des programmes

Copies pour information:

M. Björn Gillsäter Chef du Secrétariat MOPAN

M. Paul Griffiths
Directeur général adjoint
Multilateral Programs and Effectiveness
AusAID
Canberra
Australie